

Petasiger neocomense nov. sp. : une nouvelle espèce d'Echinostomides

Autor(en): **Fuhrmann, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **52 (1927)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETASIGER NEOCOMENSE nov. sp.

Une nouvelle espèce d'Echinostomides

PAR

O. FUHRMANN

Laboratoire de Zoologie de l'Université de Neuchâtel

(AVEC 2 FIGURES)

Nous avons trouvé dans le tube digestif d'un grèbe (*Podiceps cristatus*), tué sur le lac de Neuchâtel, deux exemplaires d'un petit Trématode appartenant à la famille des Echinostomides. Ce ver avait quelques ressemblances avec le *Distomum pungens*, von Linstow, provenant de *Podiceps minor*.

Grâce à l'obligeance du Musée zoologique de Berlin, nous avons pu voir la préparation type de O. VON LINSTOW, ce qui nous a permis de constater que le Distome décrit par cet auteur était nettement différent du nôtre, et qu'il semblerait même appartenir à un nouveau genre que nous nous abstenons de créer.

Nous voulons tout d'abord donner une description aussi détaillée que possible de notre Distome, après quoi nous comparerons notre espèce à celle de VON LINSTOW, en corrigeant et complétant celle de cet auteur.

L'animal est long de 1^{mm},56, avec la plus grande largeur à la hauteur de la puissante ventouse ventrale où l'animal mesure 0^{mm},47. Cette ventouse, d'un diamètre de 0^{mm},34, est placée un peu en avant du milieu du corps.

La cuticule est armée d'écaillés dont le bord libre est arrondi, et qui sont larges de 0^{mm},01. Elles se trouvent uniquement sur le côté dorsal et latéral de l'animal, et s'étendent depuis la tête jusqu'à la hauteur du milieu de la ventouse ventrale.

La couronne céphalique si caractéristique pour les Echinostomides est large de 0^{mm},32 et porte 19 grosses épines disposées en rangée simple interrompue sur la face ventrale. Les épines extrêmes forment deux groupes de 4 sur chaque lobe céphalique; leur longueur est difficile à indiquer parce qu'elles sont implantées obliquement, de telle sorte qu'on ne les voit qu'en raccourci. Leur diamètre est de 0^{mm},025, leur longueur dépasse sans doute un peu celle des autres épines de la collerette. (Fig. 1.)

Les autres épines d'un diamètre de 0^{mm},02 sont de longueur assez égale et mesurent 0^{mm},090 à 0^{mm},1. (Fig. 2.)

Du système excréteur, on distingue clairement (fig. 1) la vési-

cule excrétrice qui s'étend jusqu'à la hauteur des testicules où elle se bifurque ; je n'ai pu voir aucune ramification latérale partir de cette vésicule.

La ventouse buccale est petite, de forme conique, avec un diamètre transversal de $0^{\text{mm}},08$ et une longueur de $0^{\text{mm}},1$. Le prépharynx est court ($0^{\text{mm}},03$) et le pharynx, de forme ovale, possède un diamètre de $0^{\text{mm}},06$ et une longueur de $0^{\text{mm}},09$. L'œsophage est long de $0^{\text{mm}},24$ et l'intestin se bifurque juste en avant de la ventouse ventrale.

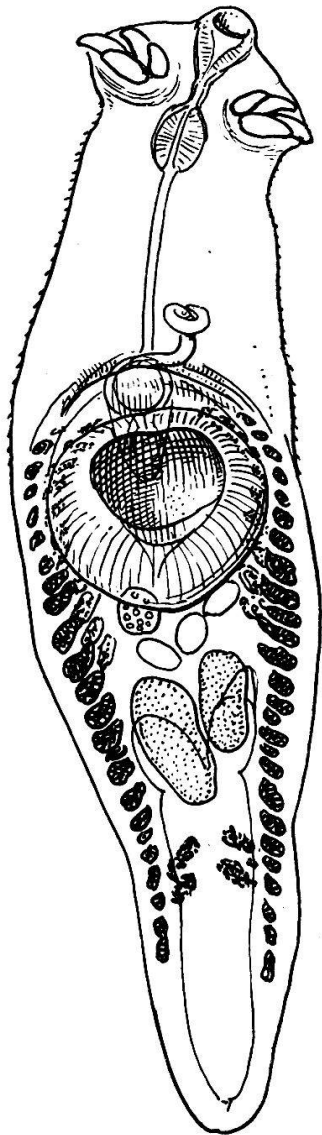


Fig. 1. *Petasiger neocomense* n. sp. vu depuis sa face ventrale.

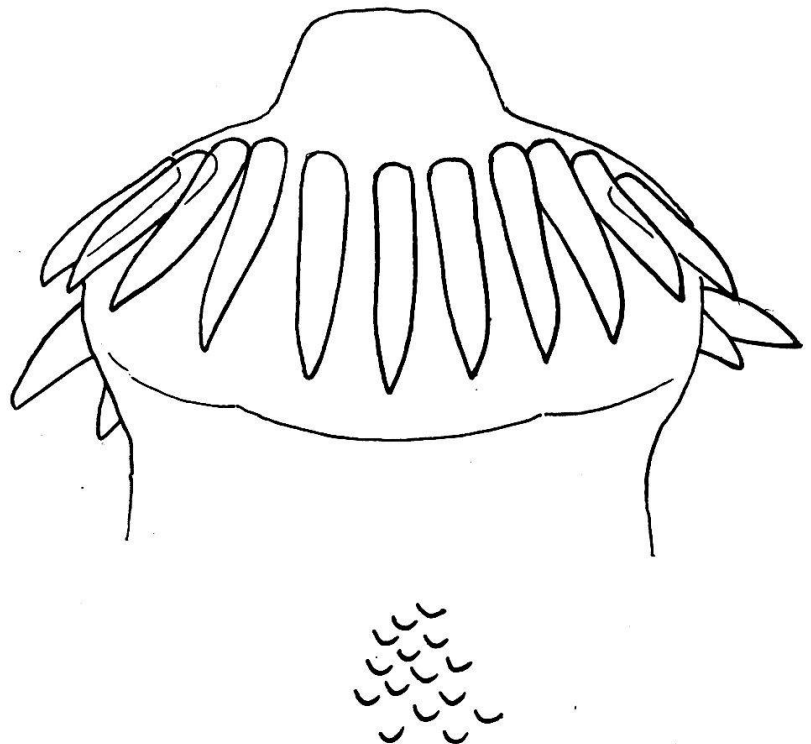


Fig. 2. Tête vue de la face dorsale et écailles de la peau de *Petasiger neocomense* n. sp.

Les testicules sont petits, d'inégale grandeur et surtout remarquables par le fait qu'en opposition avec tous les Echinostomides, ils ne sont pas placés l'un derrière l'autre, mais l'un à côté de l'autre. Cette disposition semble exister, d'après ODHNER¹, chez

¹ ODHNER, T. Nordostafrikanische Trematoden. « Results of the Swedish zoological Expedition to Egypt and the White Nile 1901-1911 », p. 124, 1911.

Echinostomum magniovatum STOSSICH de *Puffinus Kuhli*, dont il dit que les testicules sont disposés obliquement l'un derrière l'autre ou même placés symétriquement.

Il estime que ce déplacement, bien qu'il soit unique pour les Echinostomides, ne doit pas avoir une grande importance systématique et, suivant l'opinion d'ODHNER, nous nous abstenons de créer un genre nouveau pour notre espèce.

Le testicule droit est long de 0^{mm},2, large de 0^{mm},08 ; par contre, celui de gauche est plus petit et mesure 0^{mm},148 et 0^{mm},06 de large. Comme ils sont placés très près de la ventouse ventrale, l'ovaire se trouve repoussé en partie au-dessus de celle-ci.

La poche du cirre est petite et musculeuse, longue de 0^{mm},16 à 0^{mm},18 avec un diamètre de 0^{mm},08 ; elle est fortement contractée et le cirre complètement dévaginé de ce fait. (Ceci sur nos deux exemplaires.) La vésicule séminale remplit tout l'intérieur de la poche.

Le cirre inerme a un diamètre de 0^{mm},04 et semble être long de 0^{mm},26 ; il débouche juste en avant de la ventouse ventrale. L'ovaire est presque sphérique, situé à droite et en partie derrière la ventouse ; il a un diamètre de 0^{mm},07. La glande vitellogène, en opposition avec la plupart des Echinostomides, est faiblement développée. Elle est située surtout latéralement et s'étend avec ses follicules depuis le bord antérieur de la ventouse ventrale jusqu'à une distance de 0^{mm},16 de l'extrémité postérieure. Tandis que chez les Echinostomides, les deux glandes vitellogènes se rapprochent en arrière des testicules et y sont souvent le plus fortement développées, chez notre espèce la glande vitellogène diminue en arrière des testicules et seuls quelques follicules forment un pont entre les deux glandes. (Fig. 1.)

L'utérus est sans doute très court, étant vu la position de l'ovaire ; il ne contient que 4 à 5 gros œufs mesurant 0^{mm},084 sur 0^{mm},045.

Petasiger pungens (von Linstow), la seule espèce qui présente quelque ressemblance avec notre forme, a été retrouvée par ODHNER (voir *loc. cit.*) en un seul exemplaire. Les mesures que donne cet auteur sont un peu plus petites que celles indiquées par von Linstow, ce qui provient, comme le dit ODHNER, du fait que l'individu est peut-être beaucoup plus jeune. ODHNER dit que le nombre des piquants entourant la tête est de 21, tandis que chez notre espèce il est de 19 ; par contre, leur taille est assez semblable.

Comme dans notre espèce, le corps de *P. pungens* est couvert en avant d'écailles et non d'épines comme le prétend VON LINSTOW. Ces écailles sont relativement grandes et mesurent 0^{mm},019 à 0^{mm},021 de long et 0^{mm},012 à 0^{mm},014 de large.

Les glandes vitellogènes sont beaucoup plus développées chez *P. pungens* que chez *P. neocomense*, et cela surtout en arrière des testicules où on les voit s'étendre dans toute la partie postérieure, jusqu'à l'extrémité du corps (sur la préparation originale). Le dessin d'O. VON LINSTOW ne fait pas assez ressortir ce fait.

Chez *P. pungens*, la poche du cirre est disposée transversalement et entièrement devant la ventouse ventrale, ce qui est sans doute dû au fait que l'animal est très fortement comprimé et que normalement la poche est aussi située dans le plan médian. Elle mesure 0^{mm},32 sur 0^{mm},16 et dépasserait donc, si elle était en position normale, le milieu de la ventouse ventrale. La préparation est trop mal conservée pour que l'on voie la structure interne de la poche. Les testicules sont très grands, l'antérieur moins large que le postérieur. (Le dessin fig. 10 de VON LINSTOW¹ montre juste le contraire.) Le premier mesure 0^{mm},45 sur 0^{mm},18, tandis que le second situé derrière a 0^{mm},73 sur 0^{mm},18.

L'ovaire mesure 0^{mm},1 de diamètre ; les œufs, au nombre de 9, mesurent 0^{mm},088 - 0,095 sur 0^{mm},056 - 0,060 (d'après VON LINSTOW 0^{mm},091 sur 0^{mm},057 ; d'après ODHNER 0^{mm},074 à 0^{mm},077 sur 0^{mm},052).

Chez *P. neocomense*, les testicules présentent, comme nous l'avons vu, une position qui permet de le reconnaître facilement de tous les Echinostomides connus.

Il n'y a donc aucun doute que notre espèce représente bien une nouvelle espèce d'un type aberrant, que nous plaçons selon l'idée d'ODHNER dans le genre *Petasiger* Dietz.

¹ O. VON LINSTOW. « Helminthologische Studien. » *Jen. Zeitschrift*, Bd. 28, p. 333, 1893.

Manuscrit reçu le 20 février 1928.

Dernières épreuves corrigées le 20 mai 1928.